



# A YIDDISH TOUCH IN PARIS

**Glanzberg  
Kosma  
Smit**

Noël LEE - Jeff COHEN  
pianos

PARIS 2001 — Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.  
ARN 68454 - Copyright reserved in all countries.

## MALGRÉ TOUT

Né avec le siècle à Amsterdam, le compositeur néerlandais Léo Smit étudie le piano, l'écriture et la composition au conservatoire de sa ville natale, établissement dans lequel il enseignera dès l'âge de vingt-quatre ans l'harmonie et l'analyse. L'élégant *Divertissement* pour piano à quatre mains, composé de trois brefs mouvements vif-lent-vif, se situe à la fois dans la descendance du Stravinski néo-classique du *Concerto pour deux pianos* et dans celle du Debussy polytonal et distancé des premiers et troisièmes mouvements d'*En blanc et noir*. L'énergie rythmique et la suavité harmonique de ces pages font également penser au compositeur tchèque Martinu, de dix ans son aîné, qui appréciait particulièrement la musique de Smit. Composant lentement et avec beaucoup de soin des œuvres relativement brèves et presque toutes fondées sur un travail de développement d'un petit nombre de cellules génératrices, Léo Smit fut déporté pendant la Seconde Guerre mondiale au camp d'extermination de Sobibor, en Pologne, où il mourut le 30 avril 1943.

Une inspiration joyeuse et populaire rehaussée par un goût prononcé pour les modulations harmoniques semble caractériser les premiers numéros qui composent le ballet *l'Écuyère* de Joseph Kosma dont l'argument est tiré de la courte nouvelle de Franz Kafka, *Premier chagrin*. Mais bientôt, le drame intérieur ressenti par cette étrange trapéziste (Kafka lui-même ?), qui ne désire vivre que penché nuit et jour sur son trapèze, assombrit peu à peu jusqu'à dissoudre la simplicité bonhomme du début de ce court ballet, écrit très rapidement en 1947 à l'intention de la célèbre danseuse Yvette Chauviré, et chorégraphié par Serge Lifar. Créé en février 1948, salle Pleyel, dans sa version à deux pianos, il fut immédiatement orchestré par Kosma et connut alors un assez grand succès.

Quoique né à Budapest en 1905, Joseph Kosma fut surtout marqué par Berlin (où il travailla avec Hans Eisler et Kurt Weill) et par Paris, où ses chansons (dont la célèbre *Les Feuilles mortes*) furent notamment popularisées par Juliette Gréco et Yves Montand. Il devint également, après la guerre, l'un des plus grands musiciens du cinéma français.

C'est également Yves Montand (grâce aux deux chansons *Moi j'm'en fous* et *Les grands boulevards*) qui, avec Edith Piaf (*Padam... padam...*, *Mon manège à moi*, *Il fait bon t'aimer*), allait rendre célèbre, juste après la guerre, le nom de Norbert Glanzberg. Né en 1910 à Rohatyn, en Galicie, Norbert Glanzberg fut, comme Kosma, aussi bien marqué par la musique berlinoise (Kurt Weill notamment) ou viennoise (Emmerich Kalman) que par le jazz, le bal musette et la chanson française « réaliste ». Comme lui également, il fut un grand compositeur de musique de films, à Berlin (pour Billy Wilder et Max Ophüls) et à Paris. Mais, en 1970, Glanzberg, qui avait travaillé dans sa jeunesse comme pianiste sous la direction de Richard Strauss et fut même un temps le partenaire à quatre mains de Béla Bartók, cessa d'écrire pour le cinéma ou pour la chanson, afin de se consacrer entièrement à plusieurs projets qui lui tenaient particulièrement à cœur. C'est ainsi que naquit en 1985, la *Suite Yiddish* pour deux pianos, un ensemble de sept pièces inspiré du monde juif de l'Europe de l'Est, tel qu'il est si

savourusement décrit par le grand écrivain Isaac Bashevis Singer, à qui est dédiée la pièce. Peu de temps après, à la demande de plusieurs duos de pianos qui avaient inscrits la *Suite Yiddish* (dont le chef d'orchestre Fred Chaslin vient de réaliser une magnifique orchestration) à leur répertoire, Norbert Glanzberg écrivit deux courtes pièces pour deux pianos en hommage à cet envoûtant rythme à trois temps qu'il aimait tant.

Mais tandis que *L'Invitation à la valse* (dont le titre est emprunté à Weber) traite au premier degré – et avec quelle puissance ! – la force rythmique et mélodique de la danse viennoise, la *Musique pour une fête foraine* se souvient avec une ironie grinçante et plus « berlinoise » de l'étrange poésie mécanique et désuète des orgues de barbarie forains tant prisés par Gustav Mahler, avec Brahms et Richard Strauss le compositeur favori de Glanzberg.

Plus que leur origine juive ashkénaze et la relative coïncidence chronologique de leurs dates de naissance (1900, 1905 et 1910), c'est finalement bien l'amour de la danse et de la mélodie qui semble réunir ici les destins si particuliers de ces trois compositeurs également marqués par l'expérience tragique de la guerre et par la force vitale du Paris des années trente et de l'après-guerre, malgré tout lyrique et joyeuse.

Jean-François Zygel

<b>Norbert GLANZBERG</b>		10 - Lento meno mosso	4'12
1 - Invitation à la valse	6'13	11 - Allegro con fuoco	4'44
<b>2 - SUITE YIDDISH</b>		<b>Joseph KOSMA</b>	
2 - In Shtet (« Dans le village »)	2'55	12 - Ballet « l'Écuyère » (à 2 pianos)	
3 - Di Bobe gedenkt in ershtn Bal (« La grand-mère se souvient de son premier bal »)	4'18	12 - 1 <sup>er</sup> tableau	1'56
4 - Vighid (« Berceuse »)	2'54	13 - 2 <sup>e</sup> tableau	4'15
5 - Jossele un Jankele af der Britshke (« Jossele et Jankele en calèche »)	2'20	14 - Vivace	1'37
6 - Mitsve Tants (« Danse de la bonne action »)	5'04	15 - Interlude	0'55
7 - Pogrom un Kaddish (« Pogrom et Kaddish »)	5'53	16 - 3 <sup>e</sup> tableau	4'15
8 - Un Trotsdem... (« Et malgré tout »)	2'27	17 - Più mosso	2'42
		18 - Lento	3'21
		<b>Norbert GLANZBERG</b>	
<b>Léo SMIT</b>		19 - Musique pour une fête foraine	4'09
9 - DIVERTIMENTO			
9 - Allegro ma non troppo	3'48		

## DESPITE ALL

Born in 1900 in Amsterdam, the Dutch composer Leo Smit studied the piano and composition at the Amsterdam Conservatory, where he taught analysis and harmony from 1924-27. His elegant *Divertissement* for piano four hands, in three short movements; fast-slow-fast, shows the influence of Stravinsky's neo-classicism (*Concerto for two pianos*) and Debussy's polytonality, distanced from the first and third movements of *En blanc et noir*. The rhythmic energy and the sweetness of the harmony also remind us of the Czech composer Martinu (born 1890), who was particularly appreciative of Smit's music. Smit composed slowly and painstakingly, and his works are relatively short and almost always based on the development of a small number of generative cells. During the Second World War Leo Smit was sent to the extermination camp at Sobibor (Poland), where he died on 30 April 1943.

The first sections of Joseph Kosma's ballet *L'Écuyère*, based on a short story by Franz Kafka, are apparently joyful and popular in inspiration, showing a strong taste for harmonic modulation. But the drama soon sets in and we begin to feel the unhappiness of this strange little circus artist (Kafka himself?) who wishes she could spend all her time, day and night, on the trapeze. The pleasant simplicity of the beginning gradually disappears, giving way to a more sombre mood. This short ballet was composed very quickly in 1947 for the famous French ballerina Yvette Chauviré; the choreography was by Serge Lifar. The version for two pianos was first performed in February 1948 at the Salle Pleyel in Paris. Immediately afterwards Kosma orchestrated the work and met with quite a considerable success.

Joseph Kosma was born in Budapest (1905), but it was Berlin and Paris that really left their mark on him. In Berlin he worked with Hans Eisler and Kurt Weill, and in Paris his songs (including the very well-known 'Les Feuilles mortes', translated into English as 'Autumn Leaves') were made famous by singers such as Juliette Gréco and Yves Montand. After the Second World War, Kosma also became one of France's great composers of film scores.

It was Yves Montand ('Moi j'm'en fous', 'Les grands boulevards') and Edith Piaf ('Padam, padam', 'Mon manège à moi', 'Il fait bon t'aimer') who brought Norbert Glanzberg's name to fame shortly after the Second World War.

Norbert Glanzberg was born in 1910 in Rohatyn (Galicia). Like Joseph Kosma, he was influenced by the music of Berlin (particularly that of Kurt Weill) and Vienna (Emmerich Kalman), but also by jazz, bal musette and French 'realist' songs. And he too was a great composer of film music, working in Berlin (for Billy Wilder and Max Ophüls) and Paris. But in 1970 Glanzberg gave up writing songs and music for the cinema.

In his youth Glanzberg had worked as a pianist under Richard Strauss, and he was also Béla Bartók's regular partner for piano four hands. In 1970 he returned to the piano. His Yiddish Suite for two pianos was composed in 1985. The work consists of seven pieces inspired by the world of the Jews of Eastern Europe, as so delightfully described by the great writer Isaac Bashevis Singer, to whom the work is dedicated.

Shortly afterwards, at the request of several pianists who had taken his Yiddish Suite<sup>1</sup> into their repertoire, Norbert Glanzberg wrote two short pieces for two pianos – *Invitation à la valse* and *Musique pour une fête foraine* – using the bewitching ternary rhythm of which he was so fond. The former, whose title was borrowed from Weber ('Invitation to the Dance'), remains quite faithful to the rhythm and melody of the Viennese waltz – and with very forceful results! But his 'Music for a Fun Fair' evokes the strange, mechanical, quaint charm and poetry of the fairground barrel organs that were so appreciated by Gustav Mahler, who, with Brahms and Richard Strauss, was Glanzberg's favourite composer. The grating irony of this second piece is more characteristic of Berlin.

Leo Smit, Joseph Kosma and Norbert Glanzberg were all Ashkenazim, born at the beginning of the twentieth century. All three loved dance and melody, and all three were marked by the tragic experience of the War, but also by the lively, joyful, poetic atmosphere that prevailed in Paris in the 1930s and, despite recent hardships, during the post-war years.

Jean-François Zygel  
Translation: Mary Pardoe

<sup>1</sup> The conductor Fred Chaslin has recently orchestrated the Yiddish Suite - the result is magnificent.



Pianiste et compositeur d'origine américaine, Noël Lee a débuté ses études à Lafayette, Indiana. Après avoir intégré l'Université d'Harvard dans les classes de Walter Piston, Irving Fine, Tillman Merritt et un passage au Nouveau Conservatoire Anglais de Musique, il vient en France pour poursuivre ses études sous la direction de Nadia Boulanger. Ses compositions, embrassant tous les genres - de l'oratorio à la musique de chambre, en passant par le concerto, le ballet, la mélodie (plus de 60) et la musique de piano, de clavecin, d'orgue - lui ont valu de nombreuses distinctions. Il a reçu notamment le prix de l'Académie Américaine des Arts et Lettres pour l'ensemble de son œuvre, puis deux prix de la Fondation de France : du Concours Arthur Honegger et de la Fondation Charles Oulmont. Claude Rostand a pu écrire : « (...) des ouvrages dont la qualité fait regretter que l'activité pianistique du musicien soit au détriment de son activité créatrice ». Sa carrière pianistique, poursuivie depuis les années 40, l'a mené sur tous les continents. Parmi les 195 disques compacts ou microsillons qu'il a enregistrés - de piano, de musique de chambre ou vocale, dont 14 couronnés de prix - figurent la première vraie intégrale des Sonates de Schubert (comprenant les œuvres inachevées), toute l'œuvre pour piano de Debussy et de Ravel, 25 disques consacrés à la musique américaine et à celle du XX<sup>e</sup> siècle, autant enregistrés à quatre mains ou à deux pianos avec Christian Ivaldi ainsi que de nombreux disques violon-piano avec Gérard Poulet. Nadia Boulanger a écrit à son sujet : « Noël Lee est un des plus beaux musiciens que j'aie rencontrés. Compositeur d'une réelle personnalité, il a la délicatesse et la force, la perception aiguë des ressources de son instrument, le sens de la hiérarchie des valeurs et une compréhension totale des œuvres ». Au printemps 1998, Lee a été nommé au grade de « commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres », par le Ministère des Affaires Culturelles. Il a reçu le *Grand Prix de la Musique de la Ville de Paris* en 1999 pour l'ensemble de son activité.

Noël Lee, American composer and pianist, received his early musical education in Lafayette, Indiana. After studying at Harvard University with Walter Piston, Irving Fine, Tillman Merritt and at the New England Conservatory of Music, he went to Paris to continue his education under the guidance of Nadia Boulanger. She has written: 'Noël Lee is one of the finest musicians I have met. Composer with a real personality, he has refinement and strength, an acute perception of the resources of his instrument, a sense of the hierarchy of values and a total understanding of the works'. Among the many awards he received in early years - including the Lili Boulanger Composition Prize and a prize in the Young Composers' Contest of the Louisville Orchestra - the one from the American Academy of Arts and Letters (1959), in recognition of his creative work in general, is of particular interest. During the 1970's, the French Cultural Affairs Ministry and the French National Radio gave him three important commissions. Lee's career as concert pianist has led him on tour on six continents. In Europe he has recorded 195 LPs and CDs since 1955, of which 14 have received a 'Grand Prix du Disque'. This recorded repertory comprises the first complete recording of all the Schubert Piano Sonatas, including several unfinished ones which Lee has completed, the entire piano literature of Debussy and Ravel, and numerous works of 20th century giants. Over 20 discs are devoted to four-hand and two-piano compositions of various periods in collaboration with Christian Ivaldi, and seven of violin and piano works with Gérard Poulet. In the United States Lee has been visiting professor at Brandeis and Cornell Universities and at Dartmouth College. In Europe he is frequently called upon to give workshops in piano, in chamber music, in vocal literature, and collaborates with publishing houses for new editions of French piano, four-hand and two-piano music. In the Spring 1998, the department of Cultural Affairs in the French government awarded Lee the grade of 'Commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres'; for the year 1999, he received from the city of Paris the 'Grand Prix de la Musique'.

Né à Baltimore (USA), Jeff Cohen obtient les prix de piano et de musique de chambre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les classes de Reine Gianoli et Geneviève Joy, avant de poursuivre sa formation auprès de Léon Fleisher aux Etats-Unis et Peter Peuchtwanger en Angleterre. Actuellement professeur au CNSM de Paris et collaborateur à la Bibliothèque Nationale de France pour une série de concerts que la mélodie française, Jeff Cohen a été chef de chant à l'Opéra de la Monnaie à Bruxelles, professeur à l'École d'Art Lyrique de l'Opéra de Paris, puis responsable musical au Théâtre du Châtelet. Il se produit avec de nombreux artistes tels John Aller, June Anderson, Cecilia Bartoli, Jane Birkin, Jean-Paul Fouchécourt, Véronique Gens, Ivry Gitlis, Ida Haendel Sumi Jo, François Leroux, Noël Lee, Ute Lemper, Mady Mesplé... Il enregistre plusieurs disques : des mélodies de Duparc, Fauré, Hahn et Gounod avec François Leroux ; des *lieder* de Mozart au piano forte avec Véronique Dietschy ; des chansons de Kurt Weill et de cabaret avec Ute Lemper ; de la musique de chambre avec l'altiste Pierre Lénéret... En qualité de chef de chant, il a travaillé avec Sir Georg Solti, Christopher Hogwood et Michel Plasson. Jeff Cohen a dirigé l'orchestre pour l'Opéra de *quat sous* mis en scène par Giorgio Strehler, a assisté Myung-Whun Chung pour *Otello* à l'Opéra Bastille, a collaboré avec Patrice Chéreau pour *Hamlet* et Lucio Silla, et a joué dans *Impressions de Pelléas* de Peter Brook et avec Fanny Ardant dans *Masterclass*, mise en scène de Roman Polanski. Il a composé des musiques de scène et de films : *Consentement mutuel* de Bernard Stora, *Tombés du ciel* de Philippe Lioret, *Riens du tout* de Cédric Klapish, *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux* de Coline Serreau, *Les Caprices de Marianne*, mis en scène par Lambert Wilson, et *Le Jour d'avant*, après, une chorégraphie de Thierry Niang. Jeff Cohen a conçu et a animé une émission pour les enfants, *Jeff d'Orchestre*, après avoir collaboré avec Philippe Meyer pour *Revenez quand vous voulez* et *Amiroches* à la télévision française.

Born in Baltimore, USA, Jeff Cohen was awarded prizes for piano and chamber music at the Paris Conservatoire (CNSM) in Reine Gianoli and Geneviève Joy's classes, before going on to study with Léon Fleisher in the United States and Peter Peuchtwanger in England. After working as choirmaster at the Théâtre de La Monnaie in Brussels, teaching at the École d'Art Lyrique of the Paris Opera, and spending some time as head of music at the Théâtre du Châtelet in Paris, Jeff Cohen now teaches at the Paris Conservatoire (CNSM). He is also working with the Bibliothèque Nationale de France for a series of concerts devoted to the French mélodie. He has appeared with many artists, including John Aller, June Anderson, Cecilia Bartoli, Jane Birkin, Jean-Paul Fouchécourt, Véronique Gens, Ivry Gitlis, Ida Haendel Sumi Jo, François Leroux, Noël Lee, Ute Lemper, and Mady Mesplé. He has also made several recordings, including melodies by Duparc, Fauré, Hahn and Gounod with François Leroux; songs by Mozart with Véronique Dietschy (accompaniment on the fortepiano); songs by Kurt Weill and cabaret songs with Ute Lemper; and chamber music with the viola player Pierre Lénéret. As choirmaster he has worked with Sir Georg Solti, Christopher Hogwood and Michel Plasson. Jeff Cohen conducted Weill's *Die Dreigroschenoper* in the production directed by Giorgio Strehler; he assisted Myung-Whun Chung for *Otello* at the Opéra-Bastille, and he worked with Patrice Chéreau on *Hamlet* and *Lucio Silla*. He took part in Peter Brook's *Impressions de Pelléas*, and in *Masterclass* with Fanny Ardant, directed by Roman Polanski. He has composed film scores and music for the stage: *Consentement mutuel* (Bernard Stora), *Tombés du ciel* (Philippe Lioret), *Riens du tout* (Cédric Klapish), *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux* (Coline Serreau), *Les Caprices de Marianne* (directed by Lambert Wilson), and *Le Jour d'avant*, après (a choreographic work by Thierry Niang). After working with Philippe Meyer on *Revenez quand vous voulez* and *Amiroches* for French television, Jeff Cohen devised and presented a children's programme entitled *Jeff d'Orchestre* (a pun on 'chef d'orchestre', conductor).